ENCYCLOPÉDIE
sur le développement
des jeunes enfants

Développement et prévention de l'agressivité physique

Richard E. Tremblay, Ph.D., MSRC, OC, OQ

Professeur émérite de psychologie, Université de Montréal, Canada

Professeur émérite en santé publique, University College Dublin, Irlande

Septembre 2022, 3e éd. rév.

Introduction

La violence physique chez les adolescents et les jeunes adultes suscite de vives préoccupations dans toutes les sociétés modernes. En effet, le risque d'être arrêté et trouvé coupable d'un acte criminel est plus élevé à la fin de l'adolescence et au début de l'âge adulte qu'à tout autre moment de la vie. Au cours des 50 dernières années, des centaines d'études ont tenté de mieux comprendre comment des enfants enjoués deviennent de jeunes délinquants violents. La liste des facteurs associés à la délinquance juvénile violente comprend la surveillance inadéquate des enfants par les parents, la dislocation de la famille, l'influence négative des pairs et la pauvreté.[1,2] La majorité des personnes arrêtées pour crime violent sont de sexe masculin. L'explication principale des comportements violents a longtemps été la suivante : « les comportements agressifs et violents sont des réponses apprises à la frustration, ils peuvent aussi être appris en tant qu'instruments destinés à atteindre des buts, et l'apprentissage se produit en observant des modèles de ce type de comportement. Ces modèles peuvent être observés dans la famille, chez les pairs, ailleurs dans le quartier, dans les médias de masse, ou dans la pornographie violente ».[3]

©2022-2026 ABILIO | AGRESSIVITÉ – AGRESSION

Résultats récents de la recherche

La plupart des études sur les comportements agressifs sont effectuées auprès d'adolescents et d'adultes. Toutefois, des études longitudinales ont commencé à suivre le développement de l'agressivité physique dans de grands échantillons de nouveau-nés il y a environ 40 ans. Ces études ont maintenant montré que la plupart des enfants commencent à manifester de l'agressivité physique entre la fin de la première et de la deuxième année de vie.[4,5] Cependant, il y a des différences importantes quant à la fréquence des comportements agressifs parmi les nourrissons et les tout-petits.[6-9] La majorité des enfants manifestent occasionnellement des comportements agressifs, alors qu'une minorité utilise l'agression physique beaucoup moins souvent que la majorité et qu'une autre minorité l'utilise beaucoup plus fréquemment que la majorité. Les enfants d'âge préscolaire qui sont référés en clinique pour des problèmes de comportement le sont généralement en raison de conduites agressives.[9]

Les études longitudinales disponibles sur le développement de l'agressivité physique pendant les années préscolaires indiquent que la fréquence des agressions physiques augmente chez la plupart des enfants pendant les 30 à 42 premiers mois après la naissance pour diminuer de manière constante par la suite.[6-8] Moins de filles que de garçons atteignent les niveaux de fréquence les plus élevés, et les filles ont tendance à réduire la fréquence de leurs actes d'agression avant les garçons.[10,11] Les études longitudinales de la petite enfance à l'adolescence montrent que la période préscolaire est une période charnière pour l'apprentissage de la régulation de l'agressivité physique. En effet, la minorité d'enfants (de 5 à 10 %) qui continuent à manifester des niveaux élevés d'agressivité physique à l'école primaire courent le risque le plus élevé de se livrer à des comportements de violence physique pendant l'adolescence.[12,13]

Il est intéressant de noter que la fréquence des agressions physiques diminue à partir de la troisième ou de la quatrième année après la naissance, alors que la fréquence des agressions indirectes (propos désobligeants à l'insu de la personne visée) augmente de façon importante entre 4 et 7 ans. Les filles ont tendance à utiliser cette forme d'agressivité plus souvent que les garçon.[14,15]

Les principaux facteurs de risque maternels liés aux problèmes d'agressivité physique graves chez les enfants sont les suivants : une faible scolarité, des antécédents de problèmes de comportement, une première grossesse à un jeune âge, la consommation de tabac pendant la

grossesse et de faibles revenus.[6-8,16,17] Des études portant sur de larges échantillons de jumeaux montrent également qu'il y a une contribution génétique importante à la problématique de l'agressivité.[18]

Conclusions

Contrairement aux croyances traditionnelles, les enfants n'ont pas besoin d'observer des modèles d'agression physique pour commencer à manifester ce genre de comportement. En 1972, Donald Hebb, un père de la psychologie moderne, a remarqué que les enfants n'ont pas besoin d'apprendre à faire une crise de colère.[19] Dans son livre sur le développement social, écrit en 1979, Robert Cairns a rappelé que les animaux les plus agressifs étaient ceux qui avaient été isolés depuis la naissance.[20] En effet, comme les autres animaux, les petits enfants recourent spontanément à l'agression physique lorsqu'ils cherchent à atteindre leurs buts, par exemple lorsqu'ils se fâchent ou désirent fortement un objet qu'une autre personne a en sa possession.[21] Ainsi, les études sur la fréquence des agressions physiques pendant la petite enfance indiquent que les enfants n'ont pas besoin d'apprendre à utiliser l'agressivité physique; ils doivent plutôt apprendre à ne pas l'utiliser. Cet apprentissage se produit grâce à diverses formes d'interactions supervisées avec leur pairs à la maison, dans leur quartier et à la garderie.[22] Des études expérimentales sur les interventions destinées à aider les enfants agressifs au début de l'école élémentaire ont montré des effets positifs impressionnants à long-terme à l'adolescence et à l'âge adulte.[23]

Même si la recherche récente sur le développement de l'agressivité pendant la petite enfance a amélioré considérablement notre compréhension du développement de l'agressivité tout au long de la vie, nous avons encore besoin de recherches pour faire progresser nos connaissances sur les mécanismes qui expliquent pourquoi certains nourrissons sont plus agressifs que d'autres, pourquoi certains manifestent très peu d'agressivité physique, pourquoi les filles tendent à se livrer moins souvent à des formes d'agression physique que les garçons et pourquoi la plupart des enfants apprennent des alternatives à l'agressivité physique avant de commencer l'école alors qu'une minorité ne le fait pas.

Implications pour la prestation de services et pour l'élaboration des politiques

Les études précitées ont des implications importantes pour la prévention de l'agression physique chez les humains. D'abord, comme la plupart des enfants apprennent des alternatives à

l'agressivité physique pendant la petite enfance, cette période est probablement la plus favorable pour aider les enfants qui risquent de devenir des agresseurs physiques chroniques.[24] Pour y arriver, il faudrait apporter un soutien intensif, dès la grossesse, aux familles à haut risque.[25] Ensuite, puisque la plupart des êtres humains ont utilisé l'agression physique pendant leur petite enfance, beaucoup courent le risque de l'utiliser à nouveau s'ils se retrouvent dans une situation où ils ne trouvent pas d'alternative satisfaisante. Ceci expliquerait pourquoi plusieurs crimes violents sont commis par des individus qui n'ont pas d'antécédents d'agressivité physique chronique et pourquoi tant de conflits parmi les familles, les groupes ethniques et religieux, les classes socioéconomiques et les nations mènent à l'agression physique.[26] C'est la raison pour laquelle, nous avons également besoin de politiques pour réduire au minimum les situations qui créent des conflits entre les citoyens de tous âges.

Références

1. McCord J, Widom CS, Crowell NA, eds. *Juvenile crime, juvenile justice*. Washington, DC: National Academy Press; 2001.
2. Lipsey MW, Derzon JH. Predictors of violent or serious delinquency in adolescence and early adulthood: a synthesis of longitudinal research. In: Loeber R, Farrington DP, eds. *Serious and violent juvenile offenders: risk factors and successful interventions.* Thousand Oaks, CA: Sage Publications; 1998:86-105.
3. Reiss AJ Jr, Roth JA, eds. National Research Council (U.S.). *Panel on the Understanding and Control of Violent Behavior. Understanding and preventing violence*. Vol 1. Washington, DC: National Academy Press; 1993:7.
4. Tremblay RE, Japel C, Pérusse D, McDuff P, Boivin M, Zoccolillo M, Montplaisir J. The search for the age of "onset" of physical aggression: Rousseau and Bandura revisited. *Criminal Behavior and Mental Health* 1999;9(1):8-23.
5. Alink LRA, Mesman J, Van Zeijil J, Stolk MN, Juffer F, Koot HM, Bakermans-Kranenburg MJ, Van IJzendoorn MH. The early childhood aggression curve: Development of physical aggression in 10-to50-month-old children. *Child Development* 2006;77(4):954-966.
6. Côté S, Vaillancourt T, Leblanc JC, Nagin DS, Tremblay RE. The development of physical aggression from toddlerhood to pre-adolescence: A nation wide longitudinal study of Canadian children. *Journal of Abnormal Child Psychology* 2006;34(1):68-82.

7. NICHD Early Child Care Research Network. Trajectories of physical aggression from toddlerhood to middle school: predictors, correlates, and outcomes. *SRCD Monographs* 2004;69(4, 278): 1-146.
8. Tremblay RE, Nagin DS, Séguin JR, Zoccolillo M, Zelazo PD, Boivin M, Pérusse D, Japel C. Physical aggression during early childhood: Trajectories and predictors. *Pediatrics* 2004;114(1):e43-e50.
9. Keenan K, Wakschlag LS. More than the terrible twos: The nature and severity of behavior problems in clinic-referred preschool children. *Journal of Abnormal Child Psychology* 2000;28(1):33-46.
10. Côté SM. Sex differences in physical and indirect aggression: A developmental perspective. *European Journal on Criminal Policy and Research* 2007;13(3-4):183-200.
11. Girard LC, Tremblay RE, Nagin D, Côté SM. Development of aggression subtypes from childhood to adolescence: a group-based multi-trajectory modelling perspective. *Journal of Abnormal Child Psychology* 2019;47(5):825-838.
12. Broidy LM, Nagin DS, Tremblay RE, Brame B, Dodge K, Fergusson D, Horwood J, Loeber R, Laird R, Lynam D, Moffitt T, Bates JE, Pettit GS, Vitaro F. Developmental trajectories of childhood disruptive behaviors and adolescent delinquency: a six-site, cross-national study. *Developmental Psychology* 2003;39(2):222-245.
13. Nagin D, Tremblay RE. Trajectories of boys' physical aggression, opposition, and hyperactivity on the path to physically violent and nonviolent juvenile delinquency. *Child Development* 1999;70(5):1181-1196.
14. Côté SM, Vaillancourt T, Barker ED, Nagin DS, Tremblay RE. The joint development of physical and indirect aggression: Predictors of continuity and change during childhood. *Developmental Psychopathology* 2007;19(1):37-55.
15. Brendgen M. Development of indirect aggression before school entry. In: Tremblay RE, Boivin M, Peters RDeV, eds. Tremblay RE, topic ed. *Encyclopedia on Early Childhood Development* [online]. https://www.child-encyclopedia.com/aggression/according-experts/development-indirect-aggression-school-entry. Published: February 2012. Accessed February 1st, 2012.
16. Nagin DS, Tremblay RE. Parental and early childhood predictors of persistent physical aggression in boys from kindergarten to high school. *Archives of General Psychiatry*

2001;58(4):389-394.

17. Keenan K, Shaw DS. The development of aggression in toddlers: a study of low- income families. *Journal of Abnormal Child Psychology* 1994;22(1):53-77.
18. Lacourse E, Boivin M, Brendgen M, Petitclerc A, Girard A, Vitaro F et al. A longitudinal twin study of physical aggression during early childhood: evidence for a developmentally dynamic genome. *Psychological Medicine* 2014;44(12):2617-2627.
19. Hebb DO. *A textbook of psychology*. 3rd ed. Philadelphia, PA: Saunders; 1972.
20. Cairns RB. *Social development: the origins and plasticity of interchanges*. San Francisco, CA: WH Freeman & Co; 1979.
21. Lewis M, Alessandri SM, Sullivan MW. Violation of expectancy, loss of control, and anger expressions in young infants. *Developmental Psychology* 1990;26(5):745-751.
22. Tremblay RE, Vitaro F, Côté SM. Developmental origins of chronic physical aggression: a bio-psycho-social model for the next generation of preventive interventions. *Annual Review of Psychology* 2018;69(1):383-407.
23. Algan Y, Beasley E, Côté S, Park J, Tremblay RE, Vitaro F. The impact of childhood social skills and self-control training on economic and noneconomic outcomes: Evidence from a randomized experiment using administrative data. *American Economic Review* 2022;112(8):2553-2579.
24. Pellis SM, Pellis VC. Play-fighting during early childhood and its role in preventing later chronic aggression. In: Tremblay RE, Boivin M, Peters RDeV, eds. Tremblay RE, topic ed. *Encyclopedia on Early Childhood Development* [online]. https://www.child-encyclopedia.com/aggression/according-experts/play-fighting-during-early-childhood-and-its-role-preventing-later. Published: January 2012. Accessed January 23, 2012.
25. Olds D, Henderson CR, Cole R, Eckenrode J, Kitzman H, Luckey D, Pettitt L, Sidora K, Morris P, Powers J. Long-term effects of nurse home visitation on children's criminal and antisocial behavior: Fifteen-year follow-up of a randomized controlled trial. *JAMA-Journal of the American Medical Association* 1998;280(14):1238-1244.
26. Schweinhart L, Xiang Z. Evidence that the High/Scope Perry Preschool Program prevents adult crime. Paper presented at: The 2003 American Society of Criminology Conference. November 2003; Denver, CO.